**Prédication du 02/10/22 sur Luc 17,7-10\_12/09/22**

Le texte proposé à notre méditation est issu de l’Evangile selon Luc 17, 7-10

« 7 Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou paît les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs : ‘*Approche vite, et mets-toi à table ?*’ 8 Ne lui dira-t-il pas au contraire : ‘*Prépare-moi à souper, ceins-toi, et sers-moi, jusqu’à ce que j’aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et boiras*’ ? 9 Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu’il a fait ce qui lui était ordonné ? 10 Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : ‘Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire’ ».

Chers frères et sœurs

Cette parabole, évoque l’esclavage, courant à cette époque. L’esclave ne travaille pas pour un salaire et n’a pas d’heures fixes car il est la propriété même de son maître. Il doit faire ce que son maître lui demande et le maître n’a pas l’habitude de le remercier pour avoir fait ce qu’il avait à faire. Dans ce texte, Jésus demande à ses disciples de se mettre dans la peau d’un maître ayant un esclave. Situation difficile à imaginer pour les disciples qui ont tout quitté, famille, maison, travail, éventuellement troupeau pour suivre Jésus !

Ce texte nous étonne : comment peut-on qualifier « d’inutiles » des serviteurs qui ont passé une journée entière aux champs à labourer ou à garder des troupeaux et qui en rentrant à la maison doivent en plus préparer et servir le repas du maître ? Comment Jésus peut-il suggérer que de tels serviteurs n’auraient servi à rien ?

**1) La grâce d’être inutile**

Le mot « inutile » a-t-il été bien traduit car en grec l’adjectif que l’on traduit ici par inutile signifie littéralement qui ne relève pas d’une nécessité. Plutôt qu’inutiles, il faudrait peut-être parler de serviteurs qui ne sont pas « indispensables ». Si les serviteurs ne sont pas indispensables, cela veut dire que le maître peut s’en passer pour les travaux des champs et le service à la maison. Ils ne sont pas irremplaçables, la maison continuera à tourner même s’ils ne sont pas là. C’est la même chose avec Dieu : ~~nul n’est contraint à croire en Dieu ni à le servir~~. aucun croyant n’est « irremplaçable ». Au lieu d’être choqués, scandalisés par cette parabole qui nous traite « d’inutiles », entendons la grâce qu’elle véhicule. Nous ne sommes pas « irremplaçables » ! Et nous n’avons pas à l’être. Beaucoup, dans les entreprises, dans les associations, se croient « irremplaçables », « indispensables ». Mon père me disait que les cimetières étaient pleins de personnes « indispensables ». Des personnes tellement stressées, tellement dévouées qu’elles se sont « tuées » à la tâche. Et, malheureusement, reconnaissons-le, il y a de telles personnes dans l’Eglise aussi. Il y en a dans les instances dirigeantes, dans les ministères collégiaux, à tous les niveaux... Et parfois, il y en a qui se croient indispensables parce que d’autres se croient « inutiles », « incapables ». Alors que personne ne l’est. Chacun.e est capable de « servir » Dieu, avec ses talents, ses dons. Il y en a qui se croient « irremplaçables » car d’autres les convainquent de cela, pour ne pas assumer leur propre vocation. Car servir Dieu, lui rendre gloire par nos actions et nos paroles, c’est ce à quoi nous sommes appelés. Ce dont Dieu attend et espère de nous. Et pour cela, il ne nous doit rien. Il n’est débiteur de personne.

~~Nous avons été créés par Dieu afin de dépendre uniquement de Lui. Et Dieu en tant que Créateur a droit à notre service intégral. Dieu n’est débiteur de personne, Il est Souverain, tout-puissant et Il fait tout ce qu’Il veut. Il règne et Il ne nous doit rien.~~

**2) Jouir d’une vraie liberté**

Oui, nous qui lui devons obéissance, soumission, confiance et foi. Et c’est en désobéissant à Dieu que l’homme s’est soumis au tentateur, Satan, et en est devenu l’esclave. La bonne nouvelle de l’Évangile, c’est que Christ est venu nous délivrer de cet esclavage : dans Luc 8,36 il est écrit : « *Si le Fils vous libère, vous serez alors vraiment libre* ». En croyant en Jésus-Christ, nous retrouvons notre liberté, mais qu’en faisons nous ? Dans notre monde actuel la liberté c’est de pouvoir agir sans contrainte, faire ce que l’on veut, quand on veut. On parle ainsi de liberté dans tous les domaines. Il faut donner davantage de liberté à la jeunesse en interdisant d’interdire… On parle de liberté dans l’éducation des enfants : il faut les laisser s’épanouir sans contrainte… On prône la liberté sexuelle : plus de tabous, plus de censure, l’homme peut faire tout ce qu’il veut, il est libre. On accepte tout, on tolère tout. Et si l’on se permet de condamner les mœurs actuelles, on nous dit manquer de tolérance, d’amour et on nous traite d’intégristes.

Mais être libre de faire ce que l’on veut, est-ce vraiment la liberté ? La liberté que Christ nous offre, ce n’est pas cela. Cette liberté est liée à notre soumission et à notre obéissance au Seigneur Jésus-Christ qui doit être notre maître. Ainsi nous devons réaliser que notre liberté est étroitement liée à notre dépendance au Seigneur. Nous devons être attachés à Christ comme un esclave est attaché et lié à la vie de son maître. La Bible nous montre ainsi que chaque être humain appartient à l’un des deux maîtres qui existent : soit il est esclave du péché donc de Satan, soit il est esclave de la justice et donc de Dieu. Un chrétien est un esclave de Dieu non pour sa destruction mais pour son épanouissement. Nous devons réaliser que nous avons le devoir de nous soumettre, de nous abandonner et de nous confier en Lui dans une obéissance totale.

**3) La reconnaissance**

Cette parabole, appelée parabole des serviteurs inutiles, nous paraît bien dure. Elle nous heurte car  ~~enseigne que devant Dieu nous sommes de simples serviteurs et que même si nous offrons à Dieu le service le plus fidèle, cela ne nous donne aucun titre à la reconnaissance divine. Autrement dit,~~ il nous est dit, ici, que nous ne méritons rien. Nous ne devons attendre aucune gratification ou récompense (verset 10 « *De même vous aussi, quand vous ferez tout ce qui vous a été commandé, dites* : "Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire" »)

~~Mais d’autres textes et paraboles nous apprennent que Jésus n’agira pas comme le maître de la parabole mais qu’Il récompensera ses serviteurs, dans la parabole des trois serviteurs dans Matthieu 25 ou la parabole des pièces d’or dans Luc 19 etc.~~

~~C’est pourquoi ce maître de notre parabole n’illustre pas Jésus ou Dieu, mais nous ! Sa façon de faire n’est pas celle de Dieu, mais l’attitude normale des maîtres.~~

~~Le Seigneur récompense ses serviteurs, même ceux qui n’ont pas fait leur travail à la perfection. Cependant Il ne la leur doit pas. Cette récompense est une grâce et non un dû.~~

~~Elle a lieu parce qu’Il les aime et non en raison de la qualité de leur travail.~~

Ce texte nous heurte car nous courons tous plus ou moins, et plus ou moins consciemment après la reconnaissance : de nos proches, de nos pairs, de nos frères et sœurs dans la foi. Nous cherchons dans leurs yeux une approbation, une gratitude. Ce texte nous rappelle que nous n’avons pas à courir après la reconnaissance : elle nous est donnée. En Christ, Dieu nous donne une identité inaliénable : celle de fille et de fils de Dieu. Et il nous la donne sans conditions. Appuyons-nous sur elle pour « faire ce que nous devons faire » sans rien attendre en retour ni des autres, ni de Dieu, puisque tout est déjà donné. Amen.

Souvenons-nous que chaque enfant de Dieu fait partie du corps du Christ et a donc une utilité puisque les membres sont appelés à prendre soin les uns des autres. Nul ne peut s’auto-suffire, nous avons tous besoin les uns des autres pour grandir dans la foi. Toutefois, nous ne sommes pas indispensables au Seigneur. En ce sens, nous sommes des serviteurs inutiles puisqu’Il peut nous remplacer à tout moment. Ainsi n’imaginons pas que l’œuvre de Dieu s’écroulera si jamais on se retire mais soyons reconnaissants au Seigneur de nous faire la grâce de pouvoir travailler pour Lui.

Amen.